

COPIE

BACCALAURÉATS GÉNÉRAL ET
TECHNOLOGIQUE

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2024
Epreuve	Philosophie - Baccalauréat général
Sujet	24-PHGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	8
-------------------	---

Notation

Note	14 / 20
------	---------

Appréciation

De bonnes choses, mais l'argumentation comporte quelques faiblesses, certaines idées n'étant pas formulées de manière suffisamment explicite.

NOM DE FAMILLE (naissance) :
(en majuscules)PRENOM :
(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

Né(e) le

1.2

Concours / Examen : BACCALAUREAT

Section / Spécialité / Série : GENERALE

Epreuve : PHILOSOPHIE

Matière : PHILOSOPHIE

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : JUIN 2024

Sujet 1

Le 23 janvier 2024, la première puce Neuralink a été implantée dans le cerveau d'un humain aux Etats-Unis. Cette puce électronique inventée par une équipe d'experts ^{en neurosciences} pilotée par Elon Musk a rendu l'ouïe à un malentendant. Le projet s'élevant à plus d'un demi-milliard d'euros a pour objectif aussi de sauver les ~~gens~~ ^{individus} ayant des problèmes psychiques, des troubles de l'attention et même d'améliorer la vue des personnes âgées afin qu'ils puissent ne plus porter de lunettes. Cette invention scientifique, étant l'amélioration des techniques utilisées, voit l'application d'une nouvelle conception à des fins de progrès, va spontanément dans l'idée commune que la science peut satisfaire notre besoin de vérité. ^{Vérité qui} signifie une adéquation entre le jugement et la réalité et dans le cas de Neuralink, favorise la retrouvaille d'un sens auquel nous avons perdu. Pourtant la science ne peut pas établir des lois sur tout ce qui existe, sinon nous aurions admis à l'humanité comment l'Homme est né. Dès lors faut-il affirmer que la science ne peut satisfaire notre besoin de vérité ou bien doit-on penser que la quête humaine de recherche de vérité n'est possible que par d'autres moyens ? De nombreux prêtres semblent avoir comblé leur besoin de vérité sans recourir à la science, le lien entre science et vérité est-il mis à mal ? Inversement sans elle nos visions, nous, occidentaux, dans un cadre de vie aussi

confortable ? Il est d'une importance primordial de comprendre le but de cette science et de s'en servir à des fins utiles. Nous étudions donc un premier temps, le rôle du progrès pour trouver la vérité afin de se pendre sur un besoin qui puisse ne pas être comblé et enfin s'interroger sur le sens et la finalité du progrès.

Historiquement, l'Homme a progressé dans sa course à la vérité grâce à la science et aux savants. Dès l'ère Pré-socratique, l'humain malgré les mythes, les croyances et les rituels hérités de leurs ancêtres ont redécouvert des moyens pour expliquer les phénomènes naturels telle que la pousse d'un arbre. C'est Thalès, qui fit un des premiers pas à l'affranchissement des croyances en essayant de théoriser la croissance d'une plante quelconque, à uniquement par l'eau. De manière plus générale, il explique un fondement des origines de la création de tout être est l'eau. Il fait le constat que nous être forcés à boire de l'eau sinon nous péririons, de même pour les animaux et la flore. Plus tard la science a permis de démentir de nombreuses controverses religieuses. C'est le cas de Galilée, un astronome qui affirme que l'héliocentrisme, qui a déjà été pensé dans l'Antiquité mais fortement réprimé par l'institution religieuse. Sa certitude de vérité est établie grâce à l'empirisme et donc l'expérience ainsi que la technique avec par exemple la première lunette télescopique. Ainsi historiquement nous constatons que la science a été le principal moyen de recherche de vérité.

Devons nous remettre en question nos perceptions qui semblent parfois ébranlés s'avèrent parfois fausses comme ce qui a été

le cas pour l'héliocentrisme ? Pour Platon il est certain que le monde est divisé en deux d'une certaine manière avec le monde sensible basé sur nos sens et notre interprétation, et de l'autre côté le monde intelligible fondé sur les raisonnements, les expériences et les explications. Pour Descartes également le monde pourrait être qu'une illusion si bien que nous pourrions être dans un monde sans se rendre compte. Il faut alors bannir toute opinion, tout jugement sur quelque chose de réel tel que la science, sinon toutes nos recherches futures seraient fausses et ~~non~~ ~~selon~~ incohérentes puisque notre vision se serait appuyé sur une idée reçue. De même Platon dans l'Allégorie de la caverne met en scène des personnages assis par des ombres et par des illusions par conséquent la recherche de vérité est alors nécessaire à l'homme, mais passe par un long processus ardu et douloureux dans lequel il faut repenser notre manière de vivre, d'agir et de penser et ça grâce à des raisonnements et une volonté d'atteindre la vérité.

Kant dans Qu'est-ce que la lumière met au premier plan l'ignorance voir la stupidité de son entourage. En effet pendant la fin du 18^e siècle, rien n'est plus fondamental que le progrès et l'élévation du niveau de vie des humains. Son constat est que l'être humain est soumis à des autorités morales et intellectuelles qu'il n'arrive pas à dépasser. Il compare même ses proches à des bébés vivant dans un confort d'être rassuré et de ~~se~~ ~~mon~~ attente d'obéissance face à la vérité. Il critique alors la religion et toutes les croyances qui en découlent et ~~fait~~ démontre que c'est à cause d'elle nous sommes emprisonnés dans un univers qui ne nous est pas vecteur d'avancement scientifique. En faisant le lien avec le Moyen-Âge dans lequel le niveau intellectuel des individus ~~se~~ paraît être très bas à l'inverse de l'Antiquité dans lequel l'homme s'est considérablement amélioré dans les mathématiques, dans l'art, la philosophie. Inversement le Moyen-Âge a été cause de guerres de religion avec les séries de croisades ~~et~~ et d'un endoctrinement des populations occidentales laïques soumis aux ordres des rois, de la noblesse et de l'Eglise. Les individus à cause de la religion sont baignés dans un environnement de peur et ne recherche pas la vérité, opposément aux périodes d'Humanisme et des Temps Modernes qui ont suivis.

La science paraît alors sauveuse et vêtue de vérité face aux instances tels que la religion, les guerres qui nous empêchent de combler ce besoin intelligible de s'émanciper. Néanmoins la science ne peut pas résoudre toute question de vérité, il y a donc là, une limite en la science.

Pour se demander si notre besoin de vérité peut être comblé, il faut déjà se questionner si l'homme peut réaliser ses besoins, fait bien même il n'en aura pas toujours. Platon dans le Gorgias met en scène Callicles, un sophiste grecque considérant que le bonheur humain consiste à réaliser ses désirs. Le problème se place donc à cet endroit puisque l'homme a une infinité de désirs à accomplir. De ce fait cela est aussi le cas pour la vérité. Le progrès scientifique nous amène à nous faire de nouvelles découvertes sauf que les nouvelles thèses et démonstrations scientifiques sont indéfiniment réfutables, ce qui fait d'ailleurs le critère principal pour qu'un domaine soit une science exacte pour Karl Popper. Ainsi la vérité peut être comparée à l'image que nous donne Callicles sur la vision humaine qui est de remplir un seau d'eau percé sans arrêt pendant une éternité. Elle peut aussi être comparée à un bateau visant l'horizon sur une planète recouverte uniquement d'eau qui est contraint d'avancer pour obtenir son objectif mais sans jamais véritablement l'atteindre. Ce besoin de vérité n'est ~~alors pas atteignable~~ se gommant n'est donc pas atteignable.

La science a aussi pour principe d'établir des lois à partir de notre stock de connaissances et à partir de l'ensemble de nos raisonnements mais ne fait-elle pas des généralités et des conceptions propres à notre mode de vie et à notre façon de penser? C'est pourquoi Heidegger dénonce que le principal problème de la science, c'est que nous considérons la nature, correspondant à tout ce qui est ne dépend pas de l'activité humaine et s'opposant à la culture, comme un réservoir. Effectivement dans nos sociétés modernes depuis la révolution industrielle nous prenons la nature pour des biens de consommation, ou biens dont l'utilité unique est d'asservir les besoins humains. La science nous mène ~~donc~~ alors à persévérer et à se servir de la nature ainsi que notre environnement, juste pour satisfaire nos désirs de

NOM DE FAMILLE (naissance) :
(en majuscules)PRENOM
(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : BACCALAUREAT

Section / Spécialité / Série : GÉNÉRALE

Epreuve : PHILOSOPHIE

Matière : PHILOSOPHIE

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : JUIN 2024

progrès, et ne serait-ce pas alors un contresens quant à la quête de vérité. Garrett Hardin, écologiste du début du 20^e siècle affirme que cette conception entraîne la tragédie des biens communs puisque comme chaque agent économique raisonne en fonction de ce qui est le plus bénéfique par rapport à sa production, du progrès général, cela a pour conséquence d'épuiser toutes les ressources qui contraindrait la science à se développer. La quête de vérité grâce à la science s'auto-annule. A l'inverse les Anciens ou encore Epictète voient la nature comme une puissance divine et une mère nourricière, qui inciterait l'Homme à la respecter et par le même temps l'admirer. Une conception ^{spirituelle} ~~non scientifique~~ du monde paraît alors plus véritable que l'idéologie scientifique nous poussant à se satisfaire seulement individuellement.

De surcroît, si la science rend possible l'accomplissement de vérité alors nous oserons sûrement de continuer à rechercher et à être stimulés intellectuellement. La formule de Socrate : "Ce que je sais, c'est que je ne sais rien", est nécessaire à imaginer le problème qui nous est donné. La particularité de l'humain, même sa spécificité est qu'il est avant tout un être curieux et cherche à s'épanouir dans la vraie route qui mène à la vérité, et au fur et à mesure que le temps passe et que la vie déroule, l'être humain apprend des savoirs et des savoirs faire le transformant positivement. La science ne peut alors pas satisfaire ce besoin de vérité puisque c'est la science elle-même qui provoque ce nouveau besoin. Et dans un monde où la science pourrait à elle seule combler cette nécessité, cela n'aurait plus aucun sens.

puisque nous ~~terminons~~ la vie humaine ainsi que son sens serait réduit à néant.

La science étant limitée face à un besoin d'une ampleur monumentale telle que la vérité, ~~semble être réduit~~ cela nous empêche de satisfaire ce besoin puisque le progrès a parfois une connotation, ~~et~~ même un raisonnement éronné du monde. Cependant la complémentarité des conceptions des vérités ainsi que notre recherche de sens de la science peut ~~amener~~ amener à satisfaire cette nécessité de la vérité.

Pour Hannah Arendt, la science et le progrès sont problématiques étant donné que nous ne cherchons pas toujours un sens idéal à cette avancée. La philosophie examine le progrès technique que réussit à faire l'homme et s'aperçoit qu'il est infini puisque nous cessons jamais de continuer à s'améliorer et à approfondir dans des domaines comme mentionnée précédemment. Dès lors en cherchant une finalité, un objectif précis à ce progrès notre quête de vérité peut être comblée. A l'inverse le cas de l'arme nucléaire, étant une découverte folle d'un point de vue scientifique purement scientifique qui a nécessité la mobilisation de physiciens, théoriciens de tous les continents, a contribué à l'instant de l'invention à tuer 80 000 civils ^{pour} ~~de~~ deux villes japonaises. Et au long terme a accentué la division d'un monde bipolaire source de tensions, de conflits, non propice à la vérité et à l'union, du moins l'entente de différents pays. A l'inverse l'invention et l'émergence des technologies de l'information et de la communications telle que la radio, la télévision, puis les réseaux sociaux tendent à propager les vérités, les recherches scientifiques, la compréhension du monde ~~même~~ pour tous les individus disposant de

ces moyens.

Nous devons alors s'appuyer sur la science pour satisfaire
besoin de vérité, du moins presque le satisfaire mais cela ne passe néanmoins
par la raison et il faut ~~se~~ s'interroger sur les conséquences
de ce progrès avec une pensée propre à l'utilitarisme. C'est d'ailleurs
pourquoi Robespierre, philosophe et préconisant les lumières affirme :
"Science, sans conscience n'est qu'une ruine de l'âme". Si nous progressons
sans regarder où aller, en tant qu'être humain nous sommes

condamnés à perdre ce qui nous constitue : notre raison. Le
progrès avec l'absence de finalité n'est alors pas souhaitable. C'est
aussi l'analyse d'Andrei Makine dans l'Anchipel d'une autre
vie, l'écrivain d'origine russe met en scène le héros qui
est enrégimenté pour pourchasser un soldat qui s'est enfuit dans la
Taïga, il doit alors poursuivre l'antagoniste avec son équipe
dans lequel il a la position la plus basse dans le sens de la
hiérarchie militaire. Il se rend compte au fil de l'œuvre que
la véritable finalité n'était pas de pourchasser un individu, mais de
redécouvrir une nature sublime qui semble être mise à ~~mal~~ en
ignorance à cause de la modernisation du monde. Au final les
soldats alliés qui étaient trop préoccupés par pourchasser l'individu
ont fini blessés, puis ont abandonné la quête ~~que~~ tandis que le héros
a été stimulé par la quête de vérité de découvrir la nature et a
finalement rencontré la pourchassée qui est devenue sa compagne. Ainsi la
conscience lui a permis de réunir sa quête de vérité.

Même si la religion paraît opposable à la science et à la
raison. ~~Même si la religion semble l'être~~ de vérité, ce n'est
pas réellement le cas, et les deux notions sont paradoxalement
assemblables et se complètent l'une de l'autre. Pour Pascal ; "Le
cœur a ses raisons que la raison ne connaît point". Par conséquent
la science à elle seule ne peut pas expliquer le monde
en sa globalité. Même si Descartes démontre l'existence de Dieu par
la raison en affirmant que Dieu est parfait ; or quelque chose de
parfait existe forcément ; c'est critiquable. Cependant la science laisse
échapper des subtilités et comme la science établit des lois, certaines
d'entre elle doivent être expliquées par d'autres lois. Or comment prouve-t-
on par un raisonnement humain propre à la raison l'existence de présence

métaphysique ? Si Dieu nous a créés qui a créé Dieu ? C'est là où nous aurons à avoir besoin d'autres explications pour expliquer la vérité. C'est alors Saint-Thomas-d'Aquin, qui va réussir un pont entre la raison et la religion. Lors des croisades, il accède aux livres de pensées Socratique et fait l'objet d'une étude de sa philosophie. Il va par la suite mettre en avant le rôle primordial de la science, la raison et de la découverte mais qui reste néanmoins très restreint pour de nombreux domaines et surtout réunir les deux philosophies qui semblent à première vue opposables mais finalement vectrice de satisfaction de vérité intérieure et de vérité conceptuelle du monde qui nous entoure.

Pour conclure, nous avons pris en considération le rôle, le pilier fondamental qu'est la science pour contribuer à satisfaire notre besoin de vérité par de divers mécanismes, puis nous avons étudié attentivement les limites de la conception scientifique et d'un désir de recherche de vérité qui paraît insatiable vue la spécificité de l'Homme. Enfin nous nous sommes interrogés sur la finalité du progrès qui est nécessaire à réellement satisfaire notre besoin de vérité ainsi que de la complémentarité de la vision spirituelle et scientifique, qui nous propulsent par la philosophie et la recherche des sens à réellement comprendre la vérité. Avec l'émergence de l'intelligence artificielle ne faudrait-il pas dans un premier lieu prendre le temps d'étudier les conséquences qu'un tel progrès peut avoir sur le monde ?